



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
Autres pays . 10 » 5 »
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant tous les vendredis à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
» de l'étranger . . 25 » »
Minimum d'une annonce 50 centimes
Les annonces se paient d'avance

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38^a

LA GRÈVE DE MOUTIER

Dans nos numéros des 17 juin et 1^{er} juillet, nous avons mis nos lecteurs sommairement au courant du règlement du conflit survenu entre l'administration de la Société industrielle de Moutier-Grandval et une partie de son personnel ouvrier.

Nous espérons n'avoir pas à y revenir, car nous envisageons que moins on parle de ces regrettables différends mieux cela vaut, et qu'il est nuisible à la cause de la Fédération, de prolonger le débat sur les questions de cette nature.

Mais les commentaires dont le jugement arbitral a été l'objet, les demandes de renseignements complémentaires qui nous sont adressées de différents côtés, et surtout certains incidents qui se sont produits depuis que ce jugement a été rendu, nous obligent, malgré nous, à sortir de la réserve que nous nous étions imposée et à examiner tout particulièrement l'attitude prise pendant le conflit et après son règlement, par une catégorie d'ouvriers de la fabrique.

La grève de Moutier a eu pour origine, le refus des ouvriers remonteurs d'accepter un nouveau tarif élaboré à la suite d'une transformation faite par la fabrique, dans la partie des emboîtages. Mais la question des remonteurs devait bientôt se compliquer d'une autre question sur laquelle nous n'avons pu, jusqu'ici, nous faire une opinion bien nette, les renseignements puisés à la source n'étant pas tous concordants.

La grève des remonteurs venait à peine d'éclater, que les poseurs de mécanismes se déclaraient aussi en état de grève. Pourquoi ? Pour faire acte de solidarité avec les remonteurs, disent les uns ; pour protester contre une baisse de prix acceptée d'ailleurs par les ouvriers, mais qui aurait été appliquée sans l'avertissement de 15 jours prévu par la loi fédérale sur les fabriques, disent les autres ; pour ces deux motifs réunis dit-on encore.

Le tribunal arbitral, très désireux de régler d'une façon complète et définitive un conflit qui menaçait de s'éterniser, ou de prendre des proportions inquiétantes, rechercha le moyen de réunir les deux causes en une seule ; mais les ouvriers poseurs de mécanismes ayant déclaré que M. l'inspecteur fédéral des fabriques était nanti de leur réclamation concernant le non avertissement d'une baisse, le tribunal arbitral dut, à son grand regret, renoncer à s'occuper du règlement d'un conflit que les ouvriers intéressés avaient, eux-mêmes, porté devant une autre juridiction.

Quoiqu'il en soit, le tribunal arbitral rendit son verdict et, n'ayant pu, par son jugement, assurer la rentrée des poseurs de mécanismes, ses membres firent personnellement de vives instances auprès du gérant de la fabrique, l'engageant à consacrer les plus grands efforts à assurer l'entente générale par la rentrée des ouvriers de cette partie.

Mais une insurmontable difficulté pratique semblait s'opposer à la réalisation de ce vœu ; la fabrique, tout en exprimant son profond désir d'ouvrir ses portes au plus grand nombre des ouvriers en grève, déclara que les poseurs de mécanismes étant tous remplacés, il n'était pas possible de leur faire une place. La situation devenait embarrassante pour les remonteurs, que le jugement du tribunal arbitral rendaient au travail, mais qui voyaient un grand nombre de leurs camarades sacrifié pour avoir fait, imprudemment peut-être, acte de solidarité envers eux.

Aussi la rentrée des ouvriers remonteurs fut ajournée jusqu'à l'issue de nouvelles instances tentées auprès de l'administration de la fabrique en faveur des ouvriers poseurs de mécanismes. Les choses en étaient là, lorsque nous avons reçu une étrange nouvelle ; la voici dans la forme où elle nous a été communiquée dans une lettre de notre correspondant de St-Imier.

« Connaissez-vous l'épilogue de l'affaire « de Moutier ? Plus adroit que les arbitres, « M. — suit le nom d'un ouvrier « de Moutier — a réussi, en signant je ne « sais quelle pièce, à faire reprendre le « travail aux ouvriers. Ces derniers ont « refusé, sur les instances du même per- « sonnage, le petit 2 % que les arbitres « leur avaient octroyé. »

L'information demandait à être contrôlée ; aussi, priâmes-nous notre correspondant de prendre tous les renseignements complémentaires possibles, tandis que, de notre côté, nous cherchions l'explication d'une solution aussi inattendue.

Voilà donc des ouvriers qui se sont mis en grève pour protester contre ce qu'ils considéraient comme une baisse de leurs gains quotidiens ; qui, après un mois d'interruption de travail, acceptent un arbitrage, puis — fin piteuse d'une triste aventure — renoncent finalement au minime avantage matériel qui résultait pour eux de l'application du jugement du tribunal arbitral !

Nos lecteurs reconnaîtront qu'à première vue, il y avait, dans un tel dénouement, de quoi dégoûter les plus convaincus, de la Fédération horlogère en général et des arbitrages en particulier. Mais, comme nous ne sommes pas de ceux qui jettent le manche après la cognée, et que, d'un autre côté, toute cette affaire nous semblait avoir un côté obscur que nous voulions éclairer pour notre édification personnelle comme aussi pour celle de la population horlogère, nous avons tenu à être complètement édifiés sur les motifs qui avaient pu engager les ouvriers remonteurs à ne pas se mettre au bénéfice du jugement arbitral.

Or, voici ce qui en est, d'après des renseignements que nous avons lieu de croire absolument exacts, et que l'administration de la fabrique voudra bien rectifier, cas échéant.

Les ouvriers remonteurs ont renoncé à la bonification de 2 % qui leur avait été

accordée parce qu'ils ont pu, par ce renoncement, obtenir la rentrée des poseurs de mécanismes dans la fabrique.

Les poseurs de mécanismes étaient sans travail, supportant ainsi les conséquences de l'acte de solidarité accompli envers leurs camarades. Ceux-ci, une fois leur situation rétablie, n'ont pas voulu laisser leurs confrères dans la peine; à leur tour, ils ont fait acte de solidarité. Le sacrifice qu'ils ont consenti les honore. Nous ne savons s'ils l'ont accompli spontanément, ou si la transaction est le résultat d'un marchandage ou d'un marché. Quoiqu'il en soit, la fabrique a pu, en acceptant le sacrifice, se soustraire à l'une des conséquences du verdict du tribunal arbitral.

Un seul point reste inexplicable. La fabrique avait remplacé tous les poseurs de mécanismes; elle exprimait son profond regret de n'avoir plus besoin de leurs services. Or, au moment précis où les remonteurs ont renoncé au 2 % auquel ils avaient droit, la fabrique a eu besoin de ces mêmes poseurs de mécanismes, elle a pu les reprendre.

Mais peut-être n'y a-t-il là qu'une simple coïncidence; et faut-il chercher dans une augmentation subite de la production générale de la fabrique, l'explication de la rentrée de cette catégorie d'ouvriers. S'il en est ainsi, nous en félicitons chaleureusement la Société industrielle de Moutier-Grandval; pour elle d'abord, pour ses ouvriers aussi, qui bénéficieront certainement, un jour ou l'autre, de ce surcroît d'activité.

Il se dégage de tout ceci une leçon dont les ouvriers, espérons-le, voudront bien profiter pour l'avenir. Si l'on avait fait appel à l'arbitrage avant la déclaration de la grève, celle-ci n'aurait pas éclaté, le conflit se serait réglé sans qu'il y ait eu de transaction, de marchandage, de sacrifices et finalement de jugement arbitral incomplètement exécuté.

Si, d'un autre côté, la conférence de juin 1886, entre trois délégués ouvriers et M. le gérant de la fabrique, avait laissé après elle, autre chose que des souvenirs plus ou moins distincts; si, en d'autres termes, on avait couché noir sur blanc les arrangements qui y ont été pris, les membres du tribunal arbitral n'en auraient pas été réduits à ne pouvoir se prononcer sur le point le plus important du litige.

Notre foi dans le règlement des conflits par voie d'entente, n'est d'ailleurs nullement ébranlée par les incidents qui ont marqué la dernière période de la grève de Moutier. Cette affaire avait été mal commencée; on pouvait s'attendre à ce qu'elle ne se terminât pas absolument bien. Puisse cet enseignement ne pas être perdu pour les uns et pour les autres.

Protection de la propriété industrielle.

Lors de l'enquête de 1886 sur la situation horlogère, deux questions s'étaient imposées d'une manière toute spéciale, à l'attention des intéressés: l'organisation des forces horlogères et la protection des inventions.

La première de ces questions est en bonne voie de solution grâce à l'activité déployée dans les principaux centres horlogers. Déjà la Fédération horlogère ouvrière est constituée, et bientôt, nous l'espérons, la Fédération horlogère patronale viendra prendre dans l'organisation du travail horloger, la place importante qui lui appartient. Unies dans une pensée commune les deux fédérations seront alors en mesure de sauvegarder efficacement les intérêts collectifs de la corporation.

Quant à la seconde question, le vote du 10 juillet vient de la résoudre d'une manière brillante. La majorité inattendue (196,000 oui contre 57,000 non) qui s'est prononcée en faveur des brevets d'invention a rempli de joie tous les cœurs patriotes. Elle fait présager une amélioration bien désirable dans la situation de nos industries nationales, qui, désormais, pourront vivre de leur propre fonds d'idées sans être tenues en bride par la crainte des contrefacteurs déloyaux. La loi reste, il est vrai, à faire, cependant comme son économie générale est déjà réglée par le texte constitutionnel, elle ne devra pas rencontrer des difficultés bien grandes. Les Chambres fédérales trouveront d'ailleurs un appui précieux dans la manifestation imposante du peuple suisse et elles seront encouragées à hâter l'élaboration d'une loi aussi généralement approuvée dans son principe.

La valeur des termes employés dans le texte constitutionnel laissant dès maintenant déjà supposer quelles seront les dispositions essentielles de la loi future, nous croyons devoir reproduire ici quelques explications caractéristiques à cet égard.

Nous rappelons d'abord le texte de l'adjonction à l'article 64 de la constitution fédérale de 1874, qui permet à la Confédération de légiférer: «sur la protection de nouveaux dessins et modèles, ainsi que d'inventions représentées par des modèles et qui sont applicables à l'industrie.»

Voici maintenant quelques éclaircissements sur ce qu'il faut entendre par les mots en italique.

La protection consiste dans le droit exclusif accordé à l'auteur d'une invention, d'un dessin ou d'un modèle, d'en faire l'application pendant une durée limitée. Le maximum de la protection varie dans les divers pays entre quatorze et vingt ans; il est la plupart du temps beaucoup plus court pour les dessins et modèles.

Les dessins et modèles sont destinés à l'ornementation des produits indépendamment de leur utilité. Le dessin s'applique à la décoration d'une surface par des combinaisons de lignes et de couleurs, par exemple à celle des étoffes, des papiers peints, de la vaisselle, etc.; le modèle, à la forme extérieure des objets, par exemple à celle d'un vase, d'un candélabre, d'un meuble, etc. — La protection n'est accordée que pour des dessins et modèles nouveaux, c'est-à-dire qui n'ont encore été employés par personne au moment où la protection est demandée.

Inventions applicables à l'industrie. L'invention produit quelque chose de nouveau, qui n'existait pas auparavant; la découverte met en lumière quelque chose qui existait, mais qui jusqu'alors avait échappé à l'observation. Le premier qui a signalé la force expansive de la vapeur a fait une découverte; celui qui a imaginé la machine à vapeur a fait une invention.

La future loi ne protégera que les inventions applicables à l'industrie, c'est-à-dire celles qui concernent des objets nouveaux pouvant être produits industriellement, comme le téléphone, ou des moyens de production nouveaux pour des objets connus, comme la tricoteuse mécanique.

Inventions représentées par des modèles. Ici, le terme modèle désigne une représentation en relief de l'objet inventé, qui aide à se rendre compte de la nature de l'invention. On a subordonné la protection à l'existence d'un modèle, pour ne protéger que les inventions dont l'auteur pourrait indiquer l'application pratique, à l'exclusion des conceptions purement théoriques.

Le dépôt du modèle n'est pas exigé par le texte constitutionnel proposé, et le Conseil des Etats a déclaré que la loi déterminerait les cas où il serait demandé. Le principal est de prouver que le modèle existe, et pour cela il suffirait de déposer une photographie de l'objet inventé.

Il n'est pas non plus dit que le modèle doive exister au moment de la demande de protection; on admettra sans doute que cette demande donne lieu à une protection provisoire, qui ne deviendra définitive à l'égard des tiers qu'après que l'existence du modèle aura été constatée. G.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS

Assemblée des sections ouvrières du district de Courtelary et des Franches-Montagnes,
le 3 juillet, à la montagne de Cormoret.

55 membres sont présents.

M. Ali Eberhardt, président, fait l'historique du mouvement horloger commencé à Bienne en janvier 1886. Parlant du congrès ouvrier des 5 et 6 juin écoulé, à St-Imier, il annonce que le congrès a décidé en principe que les syndicats ouvriers devaient se faire représenter à l'assemblée générale des intéressés que la Société intercantonale des industries du Jura convoquera prochainement à Neuchâtel.

L'assemblée, à l'unanimité, ratifie la décision du congrès et les délégués pour l'assemblée de Neuchâtel sont nommés en la personne de:

MM. Alcide Dubois, à St-Imier.

Béguelin-Mathey, à Tramelan.

A. Rieser, à Sonvillier.

Paul Amez-Droz, à St-Imier.

L'assemblée a discuté un grand nombre de questions d'intérêt général et les délégués ouvriers se sont séparés aux cris répétés de «Vive la Fédération!»

Bonne journée qui laissera de bons souvenirs!

Assemblée des ouvriers horlogers de Bienne et environs

le 9 juillet — 200 personnes présentes.

La séance est ouverte par un discours de M. Heng, président, qui fait un chaleureux appel à la solidarité en engageant les ouvriers à se grouper toujours plus étroitement.

Lecture est faite d'une lettre du Comité fédératif des repasseurs, démonteurs et remonteurs, relative à la grève de Moutier, et disant que la fabrique ne paraît pas disposée à accepter tous les points du jugement arbitral.

Il est donné lecture de deux lettres provenant des ouvriers de Moutier et Delémont; ces lettres disent que les ouvriers peuvent rentrer moyennant abandon par eux de la bonification accordée par le tribunal arbitral.

M. Lehmann, président du Conseil d'administration de la Société industrielle de Mou-

jier-Grandval, est présent à l'assemblée et demande la parole. Il affirme que les ouvriers ont renoncé d'eux-mêmes à la bonification qui leur avait été accordée par les arbitres.

Les ouvriers présents se déclarent, à l'unanimité, solidaires de leurs camarades de Moutier et envisagent que le jugement du tribunal arbitral doit être exécuté dans tous ses points.

M. Fritz Heng est désigné, à l'unanimité, comme membre du Comité central de la Fédération ouvrière. (Communiqué.)

Des soudures et de leur emploi

Nous avons lu, dans le *Journal suisse d'horlogerie*, l'article suivant sur l'emploi des soudures. Nous croyons être utiles à nos lecteurs en le reproduisant au complet.

Voyons d'abord comment, dans le langage d'atelier, on désigne les différentes soudures d'or et d'argent :

On est convenu de prendre pour base l'alliage d'or ou d'argent que l'on travaille, et de le considérer comme un métal particulier ; les diverses proportions d'alliage qu'on y ajoute sont invariablement représentées par le nombre 1, et la soudure obtenue est désignée par un nombre correspondant au poids total de cette soudure. Ainsi, le nom de *soudure au huit* se rapporte à une soudure composée de 1 partie d'alliage et de 7 parties du métal en ouvrage, et cela abstraction faite de l'alliage qui peut se trouver dans le métal pris pour base. La soudure au VIII contient donc une proportion d'alliage moindre que les soudures au VI, au IV, etc. ; elle est en conséquence moins fusible, et on l'emploiera avant la soudure au VI pour la réunion des parties d'un ouvrage. Par suite, on dira de ces diverses soudures qu'elles sont d'autant moins fusibles, que le nombre qui sert à les désigner est plus élevé.

Voici deux tableaux donnant en poids les proportions des différentes soudures pour l'or et l'argent :

Soudures d'or à 0,750 ou 18 karats

Soudure	au VIII	au VI	au IV	au III	au II (tendre)
Or à 0,750	21	20	18	16	12
Argent fin	2	2.67	4	5.67	8
Cuivre	1	1.33	2	2.33	4
Titre en millième.	658	625	563	500	375

Soudure	au III (tendre)	au II (tendre)	Royale	Lorimier	Très tendre
Or à 0,750	16	12	8	1	1
Argent fin	6	9	10.67	4	5
Cuivre	4	—	5.33	1	1
Laiton	2	3	—	1	1
Titre en millième.	500	375	250	107	93

Soudures d'argent

Soudure	au IV	au III	Très tendre
Argent fin	18	16	8
Cuivre rouge	6	8	—
Laiton	—	4	8
Titre en millième.	750	667	333

Les soudures d'argent au IV et au III sont rendues très fusibles, si l'on y ajoute un peu de zinc ou d'étain.

Les monteurs de boîtes en argent travaillent de l'argent à 0,800, et ne soudent jamais plus haut qu'au IV ou au III.

La soudure est coulée en lingots, forgée et laminée à différentes épaisseurs suivant l'usage auquel elle est destinée.

On emploie des *paillons* (1) épais pour souder les pièces massives, comme par exemple les porte-charnières, tandis que les paillons minces sont réservés pour les pièces légères. Sur des pièces fortes, les paillons minces seraient grillés avant que la pièce ait atteint la température nécessaire pour que le soudage ait lieu.

Lorsqu'on veut souder du platine, on peut employer un métal ductile quelconque, car tous les métaux sont fusibles à une température très inférieure à celle à laquelle le platine fond. Ainsi, on peut prendre comme soudure forte de l'argent fin, ou de l'argent à 0,950, dont la couleur s'écarte peu de celle du platine. Le borax sert de fondant.

Emploi des soudures. En général, on emploie la soudure à un titre aussi élevé que le permet la nature de l'ouvrage.

Les décorations dans lesquelles il entre de l'émail exigent une soudure forte, au VIII, VI ou IV. Au-dessous, la soudure fondrait plus vite que l'émail, à moins que celui-ci ne fût d'une composition extrêmement fusible.

Lorsqu'un objet nécessite plusieurs soudures successives, il faut faire usage d'alliages qui fondent à des températures différentes, en employant en premier lieu la soudure la plus forte, puis, pour les opérations subséquentes, des alliages de plus en plus fusibles, afin que les soudures précédentes ne risquent pas de couler.

Ainsi, les monteurs de boîtes d'or emploient la soudure au VI pour la carrure et les bords de fond. Les porte-charnières sont soudés au IV, et les charnières au II. Les plots d'emboîtement et le canon de poussette sont soudés à la soudure d'argent.

Décapage, dérochage, polissage et avivage. Lorsqu'on doit souder des métaux facilement oxydables, quelques précautions sont nécessaires. Ainsi, il faut en premier lieu décaper soigneusement le métal, pour que la soudure y adhère bien ; ce décapage s'opère à l'aide d'un acide très étendu d'eau.

En outre, pour que les surfaces ne s'oxydent pas pendant l'opération, on les recouvre de résine ou de suif. Ces substances fondues forment une espèce de bain qui empêche l'accès de l'air, et qui absorbe l'oxygène à une température peu élevée ; il exerce donc sur les surfaces métalliques une action désoxydante.

Les métaux peu oxydables se soudent facilement. Pour l'or et l'argent, après avoir lié l'une à l'autre les pièces à souder, préalablement décapées, on enduit de borax délayé dans l'eau la partie sur laquelle doit couler la soudure. On place ensuite la soudure, et l'on chauffe d'abord légèrement, pour que l'eau s'évapore sans faire boursoffler le borax.

Lorsque les ouvrages d'or ou d'argent ont été soudés, leur surface se trouve noircie et oxydée par l'action du feu. On les *déroche* alors en les plongeant pendant quelques instants dans un mélange bouillant d'eau et d'acide sulfurique (10 % environ).

Après le dérochage, il faut avoir soin de passer l'objet dans de l'eau pure, et même dans de l'eau bouillante, s'il présente des cavités, cela afin de faire disparaître toute trace d'acide. L'opération du dérochage a pour résultat de faire disparaître la teinte noire, mais non l'oxydation ; l'or conserve une couleur jaune mat, assez semblable à celle du laiton. Pour lui rendre sa teinte naturelle, il faut en user la surface ; cette opération, qui constitue le polissage, est quelquefois rendue difficile par la forme de certaines parties de la pièce.

(1) Les *paillons* sont de petits morceaux de soudure, de forme allongée et de section sensiblement carrée, qu'on coupe à l'aide de *cisoires*.

On peut, au besoin, protéger contre l'oxydation une surface plus ou moins étendue de l'or, en la recouvrant d'une pâte formée d'ocre et d'eau. Après la soudure, on décroche, la pâte se dissout, et la surface de l'or reparaît intacte. Ce procédé trouve surtout son application dans le rhabillage de boîtes.

Le *polissage* se fait, pour l'or et l'argent, avec du *rouge à l'or* (oxyde de fer) délayé dans de l'huile, et étendu, suivant la forme de l'objet à polir, sur des morceaux de bois tendre, des écheveaux de coton, des cabrons ou buffles. Les grandes surfaces planes sont polies sur le tour.

Comme nous l'avons dit plus haut, le polissage doit rendre à l'or et à l'argent leur couleur naturelle. On peut ensuite leur redonner leur éclat métallique par l'*avivage*, opération qui consiste à frotter, avec du rouge à l'or très doux délayé dans de l'alcool, la surface préalablement bien polie. Une propreté parfaite est de rigueur pour obtenir une belle surface sans aucun trait. C'est généralement l'extrémité du doigt qui sert pour cette opération.

NOUVELLES DIVERSES

— Nous détachons les lignes qui suivent d'une lettre de New-York :

« Nos grandes fabriques de montres ont beaucoup à faire pour tenir tête aux invasions françaises et suisses. Ce qui les tourmente le plus c'est que leurs compétiteurs débarquent bon gré mal gré, montés et non montés, arrivent toujours à point, et ce qui est pire, ni les acheteurs de profession, ni les amateurs ne se trompent sur le mérite de ces étrangers.

Je puis dire que les articles de parure, qui débarquent régulièrement chaque semaine (et qui généralement ont vu le jour à Paris) font aussi bien souvent couler des larmes aux fabricants du Nouveau-Monde.

— La Suisse romande sera représentée à la conférence qui doit s'occuper de la participation de la Suisse à l'exposition de Paris, par MM. Francillon (Saint-Imier), Comtesse (Neuchâtel), Grosjean (Chaux-de-Fonds), conseillers nationaux, Gavard (Genève), député aux Etats, Meylan, président de l'association des fabricants d'horlogerie (Genève), et Viquerat, conseiller national (Lausanne).

Espagne. — Les voyageurs rentrant de l'Espagne sont peu satisfaits des affaires traitées.

La misère persiste dans ce pays et, dans les grands centres, comme Barcelone, les esprits sont excités.

Dans le haut commerce la crise persiste pour les mêmes raisons qu'en France.

Le vin, principal revenu du pays, a subi une grande dépréciation ; il est vendu en ce moment à 50 p. c. meilleur marché qu'en 1886. Aussi les impôts rentrent difficilement et les saisies opérées par le Trésor sont très nombreuses.

La vente des bijoux est calme pour l'article riche principalement. Le mat, avec incrustation de pierres précieuses, est un genre très goûté.

Les Allemands y placent facilement un genre spécial : la bijouterie d'argent estampée dorée ou non.

Comme épingles, la barrette avec profusion de demi-perles ou un petit dessin champêtre se vend beaucoup.

Il y a aussi un genre de brochettes d'une grande apparence extérieure, ayant une forme bombée et absolument creuse, qui se vendent de 3 à 12 fr. la pièce.

La légèreté de ces broches en facilite le placement.

En général, en Espagne, la bijouterie fausse est peu recherchée. Le bon marché plus que jamais, en or, est certain d'un placement régulier.

Il y a aussi certains genres à étudier sur place : le fabricant seul est apte à faire des observations judicieuses.

Les brevets d'invention. — Voici ce que la *Nouvelle Gazette de Zurich* dit au sujet de la votation de dimanche :

« La Suisse romande peut être satisfaite de nous. Malheureusement, nous ne pouvons pas être nous-mêmes satisfaits de la Suisse romande. Genève a environ 18,700 électeurs ; le 17% seulement a pris part au scrutin. Neuchâtel, qui se dit le berceau des brevets d'invention, n'a mis sur pied que le 26% du corps électoral, tandis qu'à Schaffhouse, on a voté dans la proportion de 82% en Argovie, dans celle de 73% en Thurgovie 63% et à Zurich 54%. Si les brevets d'invention avaient été repoussés, il est probable que les Suisses romands auraient rejeté sur la Suisse allemande la responsabilité de ce vote. Nous lui aurions répondu : Sommes-nous responsables de votre négligence ? »

Ces lignes indiquent assez quel danger il y a de ne pas s'approcher des urnes, même lorsque le succès paraît assuré.

Chambres de commerce à l'étranger. — *France.* Des négociants et industriels français, établis dans plusieurs centres commerciaux étrangers, y ont constitué des chambres de commerce, dont les attributions consistent notamment à recueillir des renseignements profitables aux intérêts du commerce français et à les porter à la connaissance des intéressés.

Voici, d'après le *Travail national*, le relevé des 26 associations de l'espèce créées jusqu'à présent :

Angleterre : Londres, Liverpool, Manchester. *Belgique* : Bruxelles, Charleroi. — *Brésil* : Rio-de-Janeiro. — *Canada* : Montréal. — *Chili* : Valparaiso, Santiago. — *Egypte* : Alexandrie, Port-Saïd. — *Etats-Unis* : La Nouvelle-Orléans. — *Espagne* : Barcelone, Valence. — *Grèce* : Athènes. — *Hollande* : La Haye. — *Indo-Chine* : Singapore. — *Italie* : Milan. — *Mexique* : Mexico. — *Pérou* : Lima. — *République Argentine* : Buenos-Ayres, Rosaria. — *Roumanie* : Galatz. — *Turquie* : Constantinople. *Uruguay* : Montevideo. — *Venezuela* : Caracas.

République Argentine. — S. E. le général Roca a été nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République Argentine, à St-Petersbourg.

— *Immigration.* Pendant les dix-sept dernières années (1870-1886), il est arrivé dans la République Argentine 634,266 émigrants de nationalité européenne, parmi lesquels 391,454 Italiens, 80,942 Espagnols, 60,538 Français, 16,502 Anglais, 41,021 Allemands, 13,413 Suisses.

— *Exportation.* Il a été expédié, depuis le 15 octobre 1886 jusqu'à fin juin 1887, la quantité de 221,000 balles de laines, contre 260,000 l'année dernière à pareille époque.

Des ventes importantes en blé ont été effectuées sur les places de Buenos Aires et de Rosario. Les prix ressortent de fr. 20 à 20.50 c. f. a. franco bord à Marseille ou à Gènes.

Une société anonyme « La Exportadora trasatlantica de Ganado argentino » vient de se fonder au capital de 2,000,000 de francs dans le but d'exporter du bétail vivant en Europe.

— *Change.* Fr. 5.02 — 5.04 sur France, 47 1/4 — 47 3/8 sur Londres.

Pendant la deuxième quinzaine de juin, le taux le plus élevé de l'agio sur l'or a été

37 % contre 51 % l'année dernière ; le plus bas 34 % contre 41 % l'année dernière.

(Bureau officiel d'informations à Bâle.)

Traité de commerce entre la Suisse et l'Espagne. — Ensuite d'un arrangement intervenu entre les deux pays, le traité de commerce avec protocole additionnel et tarifs conventionnels, conclu le 14 mars 1883, et qui devait cesser de déployer ses effets le 30 juin 1887, est prolongé jusqu'au 1^{er} février 1892.

Chambres de commerce. — La société commerciale de Madrid s'occupe dans ce moment de la constitution d'une chambre de commerce qui, dit le *Handelsmuseum*, a déjà reçu l'approbation du gouvernement. Cette chambre, dans laquelle les espagnols et les étrangers établis et imposés à Madrid depuis dix ans pourront entrer, doit avoir commencé son activité à la fin du mois de juin.

Expositions. — Une exposition des produits de l'industrie, de l'agriculture et des beaux-arts des Etats du Nord aura lieu l'année prochaine à Copenhague, sous le protectorat du roi de Danemark. Elle ouvrira ses portes le 18 mai 1888. La section des arts industriels aura un caractère international.

Arrêté fédéral concernant la tarification de monnaies d'or étrangères (du 23 juin 1887). — Art. 1^{er}. Les monnaies d'or étrangères suivantes sont assimilées aux monnaies légales et doivent être admises dans toutes les caisses publiques et privées au tarif suivant : a. les souverains et demi-souverains frappés dans le royaume-uni de Grande-Bretagne et d'Irlande ; les premiers à 25 fr. 20 et les derniers à 12 fr. 60 ; b. les pièces de vingt mark et de dix mark frappées dans l'empire allemand ; les premières à 24 fr. 70 et les dernières à 12 fr. 35 ; c. les pièces d'or de cinq dollars frappées par les Etats-Unis d'Amérique à 25 fr. 90.

Cependant, personne n'est tenu d'accepter les pièces désignées plus haut, si leur poids était inférieur à ceux indiqués à l'art. 4 ci-après.

Art. 2. Le conseil fédéral déterminera l'époque à partir de laquelle la tarification sera exécutoire, puis aussi celle où le présent arrêté devra cesser d'être en vigueur.

Art. 3. En supprimant la tarification décrétée à l'article 1^{er}, le conseil fédéral devra fixer un terme jusqu'auquel les monnaies désignées à l'article 1^{er} seront échangées par la caisse fédérale, au prix du tarif, contre des espèces légales.

Art. 4. La caisse fédérale procédera à l'échange de ces monnaies, dans ce sens, qu'elle bonifiera pour chaque souverain jusqu'au poids minimum de 7,938 gr. 25 fr. 20, pour chaque demi-souverain jusqu'au poids minimum de 3,969 gr. 12 fr. 60, pour chaque pièce de 20 m. jusqu'au poids minimum de 7,926 gr. 24 fr. 70, pour chaque pièce de 10 m. jusqu'au poids minimum de 3,963 gr. 12 fr. 35 et pour chaque pièce de 5 dollars pesant au moins 8,310 gr. 25 fr. 90.

Art. 5. Le présent arrêté fédéral est déclaré urgent et entre immédiatement en vigueur. Le conseil fédéral est chargé de son exécution.

Expositions roulantes. — Après les expositions flottantes imaginées par les Allemands et aussitôt imitées par les Français, les Suédois, les Italiens, les Espagnols, voici les expositions roulantes qui apparaissent. Cette fois, l'Amérique reprend ses droits d'initiative hardie dans le domaine de la réclame et de la propagande. Le *Mercur indien* nous apprend en effet que la Direction du Pacifique canadien vient d'organiser sur toute l'étendue du réseau un service spécial de wagons d'échantillons, appropriés au transport des marchandises et des représentants de commerce.

Le wagon stationnera dans les gares le temps nécessaire aux opérations commerciales pour ensuite continuer sa route.

Conversion de l'emprunt fédéral. Le conseil fédéral a approuvé la convention conclue par le département fédéral des finances avec la Banque de Paris et des Pays-Bas au sujet de la conversion de l'emprunt de la Confédération au montant de 31,247,000 francs. L'emprunt portera intérêt à 3 1/2 % et sera émis au cours de 99 %. Les établissements suisses où l'on pourra souscrire seront indiqués plus tard, ainsi que le moment de l'émission.

Recettes des péages suisses. — Durant le premier semestre 1887, les recettes de l'administration des péages ont été de 11 millions 310,239 francs, contre 10,100,692 francs en 1886 ; une augmentation de 1,209,547 fr. est ainsi à enregistrer en faveur de 1887.

Horlogerie et bijouterie suisses en Algérie. (Extrait du rapport sur 1886, du consul suisse à Alger.) Les montres suisses tiennent toujours le premier rang et sont appréciées. Toutefois les horlogers-bijoutiers algériens se plaignent des formalités de douane qu'ils ont à subir pour l'importation de ces articles et ils préfèrent, vu ces difficultés, s'adresser aux maisons de Besançon. Il y aurait lieu d'engager nos fabricants d'essayer de vendre franco, droit de douane compris, cela leur faciliterait les affaires.

Commerce d'horlogerie en Suisse, en Mai 1887.		Exportation		Importation	
		1886	1887	1886	1887
	Pièces	Pièces	Pièces	Pièces	Pièces
Horloges fines	36	14,724	29	2,041	85
Carillons et boîtes à musique	36	14,724	29	2,041	85
Montres de poche de tout genre à boîte de nickel ou d'autre métal non précieux	36	14,724	29	2,041	85
Montres à boîte d'argent	36	14,724	29	2,041	85
Montres à boîte d'or	36	14,724	29	2,041	85

Souscription en faveur des ouvriers de Moutier.

Troisième liste.

Dons reçus pour soutenir les ouvriers en grève de Moutier : Repasseurs et remonteurs de Corgémont, 35 fr. — Société du Grutli de Granges, 10 fr. — Ouvriers pierristes et sertisseurs de St-Imier, 10 fr. — Ebauches et finissages de St-Imier, 6 fr. — Société du Grutli de Boujean, 10 fr. — Ouvriers monteurs de boîtes de la Chaux-de-Fonds, 24 fr. 75. — Patrons émailleurs de St-Imier, 7 fr. 50. — Repasseurs et remonteurs du Locle, 30 fr.

Toutes les sommes destinées pour les ouvriers en grève de Moutier doivent être expédiées au caissier de la Fédération des repasseurs, démonteurs et remonteurs du Jura.

St-Imier, le 14 juillet 1887.

Le Caissier du Syndicat,
Fritz BALMER.

Le rédacteur responsable : Fritz HUGUENIN.

AVIS

ASSEMBLÉE EXTRAORDINAIRE

des délégués des sections du Syndicat des repasseurs, démon-
teurs et remonteurs, **dimanche 17 juillet 1887, au**
Café National (Pfund), à Bienne, pour traiter des
questions de grande importance. Il est expressément recom-
mandé aux sections de se faire représenter et de donner mandat
à leurs délégués.

Pour le Comité fédératif:
SECTION DE BIENNE.

188

Le Comité central de la *Société suisse des patrons monteurs*
de boîtes a fixé comme suit le tarif des matières manufacturées
d'or dans les titres contrôlables :

585 ^{mm} plein, titre allemand, le gramme, fr.	2.20
597 à 600 ^{mm} » » » » »	2.22 1/2
K 14, 580 à 583 ^{mm} rouge et pâle, » » »	2.16
K 18, ————— or anglais, » » »	2.75
K 18, ————— or allemand, » » »	2.75
K 18, 747 à 750 ^{mm} rouge et pâle, » » »	2.70

Le présent tarif entrera en vigueur dès le 15 juin courant.
BIENNE, le 1^{er} juin 1887.

Pour le Bureau du Comité central : 162
Le Secrétaire, Fritz HUGUENIN. Le Président, F. SCHLATTER.

CONTREFAÇON DE MARQUE DE FABRIQUE

La fabrique de boîtes de montres

SCHLATTER & FLOTRON
à Madretsch

signale aux intéressés à l'industrie horlogère le fait que sa *marque*
de fabrique — *une locomotive* — étant souvent imitée, elle livrera à la
rigueur des tribunaux les individus coupables de cette contravention.

UNE RÉCOMPENSE

sera donnée, après jugement rendu, à toute personne qui fournira à
la maison sus-nommée, des renseignements exacts et précis sur les
contrevenants. 160

Fabrique d'Ebauches de Bienne

FLURY FRÈRES
A BIENNE (SUISSE)

Ebauches et finissages à clefs et remontoirs depuis
13 à 20 lignes

Spécialité de Remontoirs au pendent

12 3/4 et 13 lig. cyl., 18 lig. cyl., 18, 19 et 20 lig., ancras, lépines et savonnette

Ouvrage soigné et consciencieux 3.

MANUFACTURE DE LIMES ET BURINS
pour Horlogers, Bijoutiers, Graveurs

MAISON FONDÉE EN 1842

Médailles à Genève 1880, Chaux-de-Fonds 1881, Zurich 1883

M. A. NUSSBAUM
BACHET DE PESAY
GENÈVE 137

IMPRESSIONS SIMPLES ET MULTICOLORES

Lettres
de Naissance,
Mariage
et de Décès

IMPRIMERIE

Cartes
de Fiançailles,
d'Adresse
et de Visite

du

Nouveau Pressverein

de Bienne

Editeur du

Bieler Anzeiger et de la Fédération horlogère suisse

Factures,
Memorandums,
Registres
d'établissement

BIENNE
RUE NEUVE

Comptes,
Prix-Courants,
Actes
et Quittances

Imprimés pour Autorités, Sociétés, Fabricants
et Négociants

EXÉCUTION PROMPTE ET SOIGNÉE

Prix modérés

AVIS

Les annonces concernant les offres et
demandes d'ouvriers ou d'employés pour l'hor-
logerie, ainsi que les convocations d'assemblées
d'associations patronales et ouvrières jouiront
d'un prix de faveur et seront insérées à raison
de 10 centimes la ligne ou son espace.

FABRIQUE D'HORLOGERIE

PAR PROCÉDÉS MÉCANIQUES

Spécialité de Remontoirs au pendent
SYSTÈME INTERCHANGEABLE 53

AEBY & CIE

MADRETSCH, près BIENNE (Suisse)

Médailles aux expositions de Philadelphie, Paris, Rome,
Chaux-de-Fonds, Bienne, Amsterdam et Anvers
Mention de 1^{re} classe à l'exposition nationale de Zurich 1883

Fabrication d'Horlogerie

Spécialité
de
MONTRES
pour
DAMES

J. AEGLER**Vignoble - Rebberg**

BIENNE

RÉGULATEURS
et
RÉVEILS
Grand Choix
Prix réduits

Café zur Fernsicht

Schönste Uebersicht der Alpenkette Stadt Biel
und Umgebung.

DÉCORATIONS DE BOITES ET CUVETTES

or et argent

Monogrammes, Sujets et Reproduction de Portraits

taille douce et émail

Peinture sur émail

JOAILLERIE, FILETS, TOURS D'HEURES

en tous genres

NIEL, APPLIQUÉS

taille douce en couleur

et sur guillochis

Polissage

et
FINISSAGE

de boîtes

et cuvettes

or

et argent

Fabrication d'Aiguilles

Spécialité

p^r exportation

Acier dorées, damasquinées

COMPOSITIONS

QUANTIÈMES, SECONDES

AIGUILLES ANGLAISES
POIRES

Breguets et Dessins variés

Gothiques

Découpages de Ressorts et de Plaques
à toutes épaisseurs

Téléphone

FABRIQUE

DE

BOUCLES, PENDANTS ET CANONS OLIVES

Anneaux sur acier, métal ou plaqué or

Anneaux argent massifs et

plaqué argent

COURONNES

Formes en tous genres

**J. UEBERSAX**

10, rue Jaquet-Droz, CHAUX-DE-FONDS

Mention honorable à l'Exposition nationale d'Horlogerie en 1881

Timbres et tirages de répétitions

S. CHAPPUIS - BÜHLER

PONT-DE-MARTEL

146

ÉCOLE D'HORLOGERIE
de Bienne

Enseignement professionnel dans les deux langues.
*Atelier spécial pour les jeunes gens désirant seulement
apprendre les échappements.*

Atelier de mécanique outillé d'après les plus nouveaux systèmes.

THÉORIE APPLIQUÉE

La nouvelle année scolaire vient de commencer.

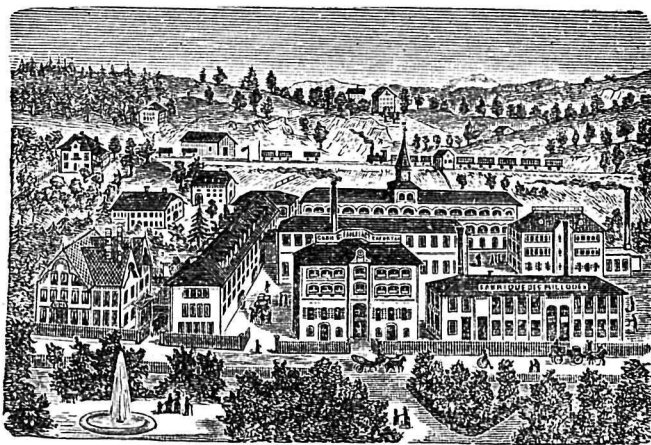
Les parents qui désireraient placer leurs enfants sont priés de se
faire inscrire.

LA COMMISSION.

MANUFACTURE D'HORLOGERIE POUR TOUS PAYS

PROCÉDÉS MÉCANIQUES

COMMISSION — EXPORTATION

**Georges FAVRE-JACOT**
LOCLE (SUISSE)

Fabrique d'Horlogerie garantie

EUG. VUILLEMIN

Marque de fabrique

MADRETSCH (Suisse)

déposée

Téléphone

SPÉCIALITÉ DE MONTRES POUR DAMES

or et argent

Grandes Pièces 18 à 20 lignes, Ancre

Qualité bon courant et soigné

13

OUTILS ET FOURNITURES D'HORLOGERIE

Lina NADENBOUSCH

GROS BIENNE DETAIL

Diamants, Rubis, Chrysolites et Grenats

FABRICATION
de
PENDANTS ET ANNEAUX
COURONNES EN TOUS GENRES

METZGER & RUEGER

BIENNE

21

FABRIQUE D'HORLOGERIE

Spécialités pour la France, l'Espagne et l'Italie
HORLOGERIE SOIGNÉE

7

ALFRED MONTBARON
St-IMIER (Suisse)

FABRICATION D'AIGUILLES DE MONTRES
en tous genres

JEAN CORBAT

Rue de l'Hôpital 94 d, BIENNE

Aiguilles poire depuis 6 lignes à 28 lignes.

Bel assortiment en aiguilles poire anglaises, espagnoles et américaines.

Aiguilles dessins variés, de toutes grandeurs.

» gothiques, de 14 à 22 lignes, dorées et bleues.

» Louis XV, gravées, depuis 8 à 26 lignes.

» chronographe, avec grandes secondes.

» à secondes, de toutes grandeurs, soignées et ordinaires.

Petits et grands quantièmes

Découpage d'olivettes et de porte-charnières de toutes grandeurs.

Ouvrage soigné à des prix modérés.

82

F. C. MATILE
LOCLE (Suisse)

Commission - Expédition - Roulage

Agent près des douanes françaises et suisses
à Morteau et au Locle

72

EXPEDITION D'HORLOGERIE

AFFRANCHISSEMENTS POUR TOUTES DESTINATIONS



GRAVURE SUR BOIS

et

CLICHAGE

A. E. ULLMER & C^{IE}, BERNE

Ateliers de Xylographie, Galvanoplastie et Zincographie

CLICHÉS pour annonces, circulaires, prix-courants,
catalogues, cartes d'adresse,
en-têtes de lettres, marques de fabrique, etc.

178

EXÉCUTION SOIGNÉE — PRIX MODÉRÉS

CAFÉ-RESTAURANT F. SCHNEIDER

Vis-à-vis de la Gare

Consommations de premier choix. Service actif et soigné.

Se recommande.

F. SCHNEIDER.

Clouterie, Ferronnerie et Quincaillerie. Articles de Bâtisse

ARNOLD BENZ

61, Rue Haute, BIENNE

Spécialité de fil de fer recuit, du n° 0 au n° 12 P. L. pour
monteurs de boîtes. — Chaises à vis. — Manches de limes et de
burins. — Laiton en fil, en barres et en planches. — Pointes pour
caisses d'emballage. — Ustensiles de cuisine, de ménage et de
cave. — Serrures, fiches et charnières. — Paumelles et autres. —
Ferrements de portes, de fenêtres, de jalousies.

24

Maison Matile-Mathey

38, Rue de Nidau et Rue Neuve, 38

BIENNE

Vêtements de dessous, coton et laine
pour dames et messieurs

Bas et Chaussettes, Guêtres

FAUX-COLS, MANCHETTES

Foulards, Cravates

63

HOTEL DE BIENNE (BIELERHOF)

17

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce
touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes
salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes
— Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition
permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

Se recommande

C. RIESEN-RITTER, propriétaire.

DROGUERIE INDUSTRIELLE

SPÉCIALITÉS

pour Fabricants de boîtes, Doreurs, Niqueurs, Graveurs,
Fabricants de cadrans

Bains de nickel extra blanc

101

Matières pour précipiter les lavements d'or et d'argent

G. ROMANG

Rue Basse BIENNE Rue Basse

Café-Restaurant du Jura

Place du Marché

Vins naturels — Bière ouverte

Samedis, tripes. — Lundis, gâteau au fromage. — Fondues
à toute heure.

Se recommande au mieux.

22

G. KURTH.

U. LEUZINGER

8, Rue de l'Hôtel-de-Ville CHAUX-DE-FONDS 8, Rue de l'Hôtel-de-Ville

SAISON D'ÉTÉ

Grand Assortiment de Vêtements confectionnés

Pour hommes, jeunes gens et enfants

PRIX-COURANT

Pardessus soignés pour hommes de fr. 20 à 75
 Pardessus soignés pour jeunes gens et enfants » » 15 à 35
 Habillements complets pour hommes » » 35 à 80
 Habillements de catéchumènes » » 40 à 65
 Habillements complets pour jeunes gens et enfants » » 15 à 40

Pantalons de fr. 7 à 20
 Paletots sac et vestons » » 18 à 45
 Paletots de bureau » » 20 à 40
 Chemises blanches et en couleur, caleçons, blouses, cravates, foulards.

Spécialité d'Habillements pour cadets. — Grand choix de draperies anglaise, française, et allemande pour habillements sur mesure dans les prix de fr. 70 à 120.

Téléphone

DIPLOME

Téléphone

Exiger la marque
aux deux hiboux



Exiger la marque
aux deux hiboux

THÉ BURMANN

purgatif, rafraîchissant, anti-glaireux

n'échauffant pas l'estomac et n'irritant pas les intestins comme toutes les pilules purgatives à base d'aloès, etc. Son action est douce et bienfaisante, son emploi facile, son goût agréable. Une tasse tous les matins pour chasser l'excès de bile, purifier le sang, guérir la jaunisse, la migraine, les hémorroïdes, prévenir les étourdissements.

La popularité dont jouit le véritable

122

THÉ BURMANN

a fait surgir de nombreuses et mauvaises imitations; exiger dans chaque pharmacie, à 1 franc la boîte, la seule bonne préparation de ce genre, le **THÉ BURMANN**.

Pharmacie BURMANN, LOCLE

NOUVELLES MACHINES A COUDRE

perfectionnées de la Cie **WHITE** à Cleveland (Amérique-du-N.)

la plus douce, rapide, élégante et solide de toutes les machines à coudre connues à ce jour, ainsi que des machines du système « **Singer** » perfectionné, des meilleures fabriques de l'Europe. Grandes facilités de paiement, 3 fr. par semaine ou 10 % d'escompte au comptant.

Huile fine pour machines à coudre; soie, fil, aiguilles pour tous les systèmes. — Machines à main, double piqûre, depuis 45 fr. net.

BIENNE

Seul Dépôt

BIENNE

KLÆTI-BEUCLER, Mécanicien

88, Rue de la Gare, 88

20

AU PLANTEUR

BIENNE FRITZ SETZ BIENNE
Rue du Canal Rue du Canal

Spécialité en Tabacs et Cigares
de tous prix et de toutes provenances.

— GROS ET DÉTAIL —

Le plus grand et le plus bel assortiment dans tous les articles pour fumeurs et priseurs.

PIPES en véritable écume de mer et tuyau merisier, depuis fr. 1.50 pièce
 CIGARES HAVANNE de première qualité à fr. 18 le cent. 26

Maison fondée en 1848

Manufacture de verres de montres
tous genres
Verres, médaillons, pendules
et boussoles

H. CONSTANTIN & C^{ie}

PLAINE DE WALSCH

près Sarrebourg (Lorraine)

SPÉCIALITÉ D'ASSORTIMENTS
pour l'exportation 117

CONFISERIE, PATISSERIE

Fabrication de sirops en tous genres

Sucre de malt

Leckerlis de Bâle, 1^{re} qualité

Caramels fins

DESSERTS DE TOUTES ESPÈCES

Pastilles de gomme

en gros et en détail.

DROPS ET ROCKS

PERROT-ERNST

Biemme

40

89, Rue de la Gare, 89.

ÉTABLISSEMENT DE BAINS

J. Rodolphe GYGAX

St-IMIER

MONTAGE DE BOITES

en tous genres

45

SPÉCIALITÉ

de

Boites argent

OUVERT TOUTE L'ANNÉE



USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR
G E N È V E
FONTE ET LAMINAGE
 de
Nickel pur et d'Alliages de Nickel
 pour tous usages, spécialement pour les
FABRIQUES D'HORLOGERIE ET DE BOÎTES DE MONTRES

Planches, tringles et fil de toutes dimensions
Dégrossissages en carrures et lunettes — Cisé
Découpages de platines, de rondelles pour fonds et cuvettes, de cercles pour carrures sans soudure,
 de flans pour monnaies, médailles et jetons
S O U D U R E S — A N O D E S

C H R Y S O C A L E
 Plaqué or et argent sur Nickel et Chrysocale

On demande
 pour un Bureau de contrôle,
 un essayeur-juré. 185
 S'adresser au bureau du
 journal sous initiales X. Z.

ECOLE D'HORLOGERIE
 de 183
SOLEURE
 Cours complet théorique et pratique.
 Enseignement **gratuit** des langues mo-
 dernes. Entrée à toute époque.

ON CHERCHE 187
 des fournisseurs pour la montre 18
 lignes remontoir cylindre argent, cu-
 vette dorée, genre bon marché. Paie-
 ment comptant. Adresser les prix-
 courants à M. Georges PERRET, aux
 Eplatures, près Chaux-de-Fonds.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
 Par circonstances imprévues, on
 offre à remettre très avantageuse-
 ment, dans un centre maritime du
 midi de la France, un petit maga-
 sin d'horlogerie et bijouterie
 jouissant d'une belle et bonne clien-
 tèle pour la vente et le rhabillage.
 Petite mise de fonds et facilités de
 paiement. 189
 S'adresser au bureau du journal.

TOUR À SERTIR
 À vendre un tour à sertir en par-
 fait état. S'adresser à MM. Haasen-
 stein & Vogler, Cernier. (H3450J) 186

NOUVELLE DECOUVERTE
 pour la
BOITE DE MONTRE
Oréine

Nouveau métal ayant exactement la couleur de l'or et qui ne
 change pas, c'est-à-dire ne se ternit jamais.

Argentine
 Alliage blanc comme l'argent et qui, sans le secours du
 nickelage ou de l'argenture, soit par le seul moyen du poli,
 conserve toujours la même teinte. 165

COMMERCE DE VINS
 d'Espagne, de France et du Pays
EN GROS ET EN DETAIL

Expédition en caisse à partir de 6 bouteilles 23
BASERBA & CIE, BIENNE
 Rue de Nidau

PHARMACIE DE L'AIGLE
 Quartier-Neuf, Bienne, Quartier-Neuf
SPÉCIALITÉ
 d'essences de lavande surfine
 et grasse, pour peintres.
 Produits chimiques garantis purs
 pour doreurs et nickeurs.
 42 **W. GUGELMANN.**



G. JOHO
 BERNE 65
LIMES D'HORLOGERIE
 Marque Cadran
 Dans les bons magasins de fournitures
 Dépôt général : G. JOHO, Berne.

CAFF-RESTAURANT
 et
 JARDIN D'ÉTÉ
GAMBRINUS
 tenu par
WILD-REY
 BIENNE
 Téléphone 34

GRANDE BRASSERIE
 SALLE DE CONCERT

F. SCHENKER
 SAINT-IMIER

Dorure, argenture et nickelage.
 Polissage et finissage de boîtes et
 cuvettes.
 Rhabillage pour horlogers et
 bijoutiers.
 Spécialité d'imitation galonné
 et dorures fortes. Dorures
 artistiques, ors de couleur,
 vieil argent, etc. 37
 Travail prompt et garanti.

FABRIQUE
 d'Etais de Montres
 en tous genres
CHARLES GOERING & Cie
 CHAUX-DE-FONDS 46